

Ce travail s'est inscrit dans le cadre d'un programme de recherche sur les travailleurs indépendants. En effet, la connaissance sur la dynamique réelle du travail indépendant est en réalité assez limitée. La mise à disposition des archives de gestion d'une entreprise portage salarial a ouvert l'opportunité de rechercher des schémas récurrents dans les données longitudinales de facturation et de temps de travail de milliers de travailleurs indépendants, de 2006 à 2018. Toutefois, il s'est rapidement avéré que la variabilité entre les individus et la grande irrégularité des données temporelles étaient des points bloquants pour les analyses. Cette communication se propose ainsi de présenter la démarche suivie pour « contourner » la dimension temporelle des données et permettre la production de plusieurs taxonomies de population, complétées par l'étude temporelle des données de chacune des classes. On a choisi de transformer les données mensuelles mois par mois en des variables et indicateurs agrégés (total, somme, moyennes sur tous les mois, « densité », « stabilité », etc.) car les modèles dynamiques temporels testés n'ont pas conduit à des résultats fiables et intéressants, à cause de la surabondance aléatoire de données nulles dans les durées d'activité mensuelles (DA) et les chiffres d'affaires associés (FACT). Pour autant, l'aspect de l'analyse temporelle longitudinale des données mensuelles a été ensuite traité par une analyse de survie, via un indice de Kaplan Meyer sur l'échantillon total (4891) et dans chaque classe à la suite d'une classification des individus en 5 classes.